VISIT…

LANZAROTE Caliente.COM

Les greffes à Terre vivante







A. BOSSE-PLATIÈRE

Sur le sentier de Chantemerle, quelques arbustes sauvages servent maintenant de porte-greffes. Cette technique est inspirée du concept de la forêt fruitière de Maurice Chaudières (voir n 77 des *Quatre Saisons*, « Créons des forêts fruitières »)

Parcourue par le sentier de Chantemerle, la clairière des narcisses est un lieu gorgé d'eau la plupart du temps. Bien adaptées à ce type de terrain, des aubépines portent maintenant des variétés de néflier ou de poirier – ces derniers étant aussi greffables bien sûr sur les poiriers sauvages présents. Des *raisinous* (petits pruniers sauvages du Trièves à l'origine énigmatique) seront bientôt greffés afin de produire mirabelles, reines-claudes ou quetsches. Il y a quelques temps, des greffes de pêchers et d'abricotiers ont été tentées sur des prunelliers, sans succès, le climat triévois étant trop rude pour ces espèces.

RÉSULTATS PROMETTEURS. À l'extrémité de la prairie aux rosiers sauvages, deux poiriers communs et un pommier de taille déjà respectable ont été greffés en 1998 en couronne, en fente ou en coulée, avec les variétés 'Général Kœnig' et 'Goutte d'or' pour les deux premiers et 'Pomme cloche' pour le troisième. Le résultat est prometteur, au moins pour les poiriers. En effet, les greffes sur

pommier, après deux années de croissance satisfaisante se sont brusquement desséchées en juin dernier, sans aucune explication ni avertissement. Mystère… J'attends le printemps prochain avant d'intervenir, car certains rameaux semblent toujours verts.

Nous avons aussi réalisé quelques greffes de pommiers à l'anglaise sur francs ou porte-greffes M 106. Les greffons utilisés proviennent du Trièves : ils ont été fournis par une personne qui a souhaité ainsi sauvegarder des variétés anciennes dont le nom s'est perdu.

EXPÉRIENCE REPRODUCTIBLE. Après quelques tâtonnements et erreurs, quelques évidences s'imposent, dans ce milieu forestier sauvage :

– choix d'une exposition permettant de minimiser le travail d'éclaircie ;

– sélection d'un porte-greffe jeune, droit et vigoureux, ce qui n'est pas évident pour du prunellier par exemple ;

– protection sans faille contre les animaux sauvages ou domestiques ;

– choix des caractéristiques de la variété greffée : par exemple résistance à la tavelure, floraison tardive (pour se prémunir contre les gelées printanières)…

Cette expérience est facilement reproductible. pour peu que vous disposiez d'arbres ou d'arbustes sauvages à greffer (voir encadré ci-contre). Un bon pépiniériste ou… le verger du voisin peuvent fournir des variétés intéressantes à greffer. Avec un peu d'entretien commun à tous les fruitiers, vous obtiendrez des arbres de petite taille, ainsi qu'une production certes modeste, mais économique, en argent comme en efforts : quelques greffons, du matériel de greffage, une protection, rien de plus. Pas de plantation, pas de corvée d'arrosage !

Claude Vauchelles

Technicien en gestion des espaces naturels, Claude Vauchelles est chargé du suivi et de l'entretien de la friche au Centre terre vivante.

Petit éventail (non exhaustif) des arbustes ou arbres utilisables, selon les régions

Comment valoriser quelques arbustes sauvages sur un bout de terrain ? Facile : recensez les espèces arbustives ou arborescentes, vous découvrirez certainement parmi ceux-ci quelques porte-greffes potentiels.

- ***Sur prunellier : prunier, abricotier, pêcher.***
- ***Sur aubépine : poirier, néflier, azérolier, amélanchier du Canada, sorbier domestique, cognassier.***
- ***Sur merisier ou cerisier de Sainte-Lucie : cerisier, griottier.***
- ***Sur chêne pubescent ou chêne vert : châtaignier (à essayer chez nous, car si le chêne pubescent abonde, le châtaignier n'existe pas ici, pour cause de sols calcaires).***
- ***En climat méditerranéen : sur térébinthes, pistachier.***
- ***Sans oublier les roses sur églantiers.***

C. V.

LE GREFFAGE ET LA TAILLE (FICHE N° 10)

LA GREFFE, INTÉRÊTS ET PRINCIPES

L'obtention par semis d'un plant bien adapté au sol ne résout pas le problème de variation. Exemples : en semant un noyau de pêche " reine des vergers ", nous pouvons compter sur l'obtention d'un arbre de la même variété seulement dans une proportion de 20% du fait du croisement naturel entre pollens d'autres espèces. Faute de certitudes sur la stabilité génétique d'une variété et pour éviter des déceptions lors de la fructification parfois 6 à 10 ans plus tard... il est préférable de " greffer ".
La greffe consiste à " coller " sur un sujet porte-greffe adapté au sol, une variété greffon choisie en fonction de divers critères : adaptation au climat, résistance aux maladies, époque de maturité, goût, productivité.... Elle représente donc une association entre reproduction sexuée (semis), et multiplication végétative (greffe).

COEXISTENCE

La greffe suppose une " affinité " entre porte-greffe/racines et le greffon/ramures.
En effet, théoriquement il est possible de greffer les espèces d'une même famille sur d'autres espèces de la même famille ; cela est loin d'être toujours vrai car même si la greffe " prend " cela ne garantit en rien l'obtention d'un arbre en bonne santé et productif.
Si l'on sait que la greffe " perturbe " le développement de l'enracinement, il faudra attendre 2 ans avant de greffer un porte-greffe (ce dernier aura 2 ans pour s'enraciner).

Pour le choix des porte-greffes classiques :

- en sol sec : amandier, abricotier, merisier, poirier et pommier franc, prunier myrobolan.
- en sol frais : cognassier, pêcher, poirier et pommier franc, prunier Reine-Claude.
- en sol humide : prunier.

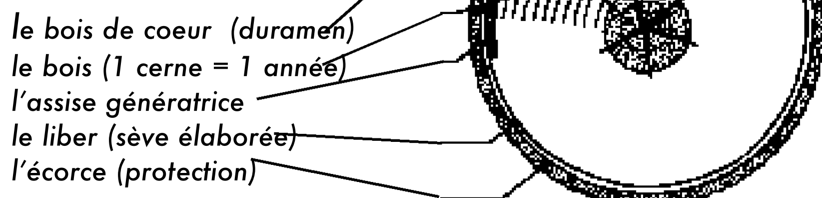
Greffer sur les porte-greffes existants chez vous :

- prunellier : greffer les fruits à noyaux
- aubépines : greffer les fruits à pépins.

QUELQUES NOTIONS DE BIOLOGIE VÉGÉTATIVE DES ARBRES :

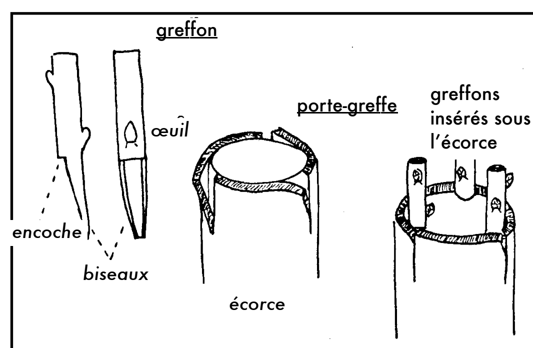
Croissance annuelle

Chaque année au printemps les cellules du cambium (ou assise génératrice) sont l'objet d'un phénomène de division rapide. Elles forment vers l'intérieur du tronc le xylème ou aubier, qui assure le transport jusqu'aux branches de l'eau et des sels minéraux (sève brute). Vers l'extérieur se développe le phloème ou liber, qui achemine vers les racines et dans le sens inverse les molécules carbonées (sève élaborée) produitent par les feuilles (photosynthèse), et assure la croissance et l'alimentation de l'arbre.
En automne, les échanges organiques s'arrêtent, le cambium cesse de se développer, et l'arbre est en période de repos.
Pendant la saison froide, le cambium ne constitue plus qu'une couche mince qui le printemps venu, donnera naissance à une nouvelle couche d'aubier et de liber.
Chaque année, de nouvelles couches de liber s'ajoutent aux précédentes.

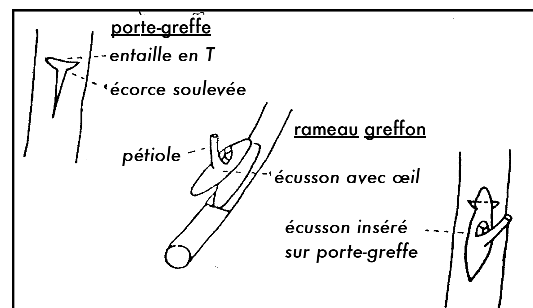


TYPES DE GREFFES (les plus connues) :

- en fente : février/mars.
- en couronne : mars/avril.



- à l'écusson : fin août/septembre.



- chip budding (américaine) : de février à octobre ou greffe majorquine ou en écaille.

CONDITIONS DE RÉUSSITE :

- précision et minutie.
- rapidité d'exécution.
- l'entraînement aux gestes précis et justes.
- état de la sève.
- contact entre les zones génératrices.
- greffons bien placés, ligaturés et englués.

Pour en savoir plus :

• Greffer tous les arbres et arbustes, éd. Rustica.
• Forêts frutières, Maurice Chaudière, éd. du Dragon Vert.
• *Ecoverger*, Paul Moray , ed. Ciepad. 1990.
• *Manuel pratique du verger méridional "en sec"*, Paul Moray , ed. C.A.D.E. 1986.

LA TAILLE DES ARBRES LIBRES

Pourquoi tailler ?

L'arbre ne fructifie que pour assurer sa descendance avec le maximum de chance de réussite. Cette fructification ne s'effectuera donc que lorsque l'arbre aura atteint l'âge adulte, ou perdu de sa vigueur et ne sera assuré qu'une année sur deux ou sur trois.

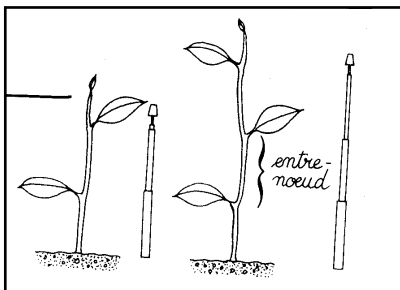
La taille consiste donc à couper aux arbres fruitiers des bourgeons ou des branches dans le but de les faire fructifier chaque année tout en maintenant entre les parties le meilleur équilibre possible.

La taille des arbres libres est une nouvelle méthode dont le principe de base est de respecter la structure naturelle de l'arbre (elle ne cherche pas à donner une forme particulière contrairement aux autres méthodes), permettant de le faire fructifier rapidement et régulièrement sans nuire à sa longévité.

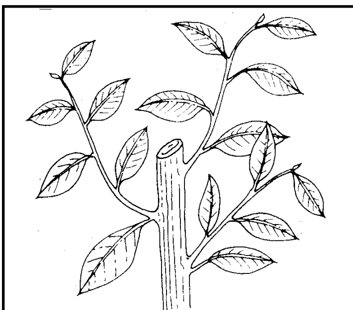
AUTRES NOTIONS DE BIOLOGIE VÉGÉTATIVES :

la croissance d'une tige

La tige pousse en longueur grâce à son bourgeon terminal, et peut être comparée à une antenne télescopique que l'on déplie segment par segment. Chaque segment corresponds à un entre-nœud entre lesquels se développe une feuille et le bourgeon dormant situé à l'aisselle de la feuille.

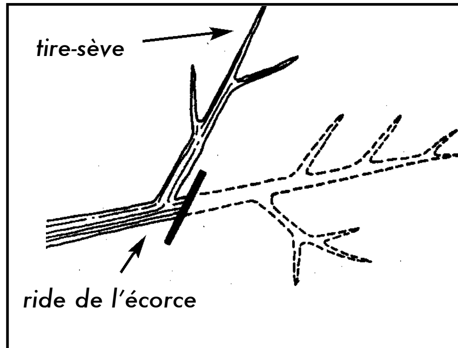


Le bourgeon terminal assure l'harmonisation de la croissance en inhibant plus ou moins le développement des bourgeons dormants grâce aux hormones qu'il fabrique. Si on coupe l'extrémité de la tige, on assiste au "réveil" des bourgeons situés sous le point de coupe.



COMMENT TAILLER :

Pour comprendre la manière de couper une branche, il faut comprendre comment l'arbre cicatrise



la plaie que l'on va lui occasionner. Ce n'est qu' à partir de l'assise génératrice (cambium) que l'arbre est capable de produire du tissu cicatriciel ; c'est là qu'intervient la notion de tire-sève. Il ne faut pas couper une branche en plein milieu, pour ne pas laisser une zone morte que la sève n'alimente plus, mais tailler juste après une ramification secondaire (le tire-sève), qui va constituer le nouveau prolongement, et éviter le réveil des bourgeons dormants.

De plus à la base de chaque brindille, branche, ou ramure, il y a un bourrelet (ride de l'écorce) qui est une zone où l'assise génératrice est particulièrement active en cas de besoins. En conséquence, il est important de couper une branche juste à son point d'insertion, pour ne pas laisser un chicot de bois mort tout en préservant l'indispensable bourrelet protecteur.

LES QUATRE OPÉRATIONS DE LA TAILLE LIBRE :

L'éclaircie consiste à rendre plus perméable un houppier devenue trop dense. Il se pratique sur l'ensemble de la couronne de façon régulière sans modifier la structure.

Le rajeunissement est une coupe des bois les plus âgés pour favoriser le développement des jeunes rameaux porteurs des plus beaux fruits.

La simplification, est utilisée pour clarifier les enchevêtrements de brindilles pour permettre une circulation plus facile de la sève. Cette opération ce justifie pleinement sur les arbres vieillissant en manque de vigueur.

LES OUTILS ET LEUR UTILISATION :

Le sécateur (branche de 1 à 2 cm de diam.) et l'ébrancheur (branche jusqu'à 5 cm de diam.) comportent une lame mobile, tranchante, et une contre-lame fixe. Ils s'utilisent en appuyant le côté tranchant sur la partie à conserver.

La scie d'élagage dispose d'une lame étroite et recourbée. La coupe se réalise en trois temps. On commence par entailler la branche par le dessous, on coupe ensuite sur le dessus légèrement en retrait, et on fini par supprimer le morceau resté sur l'arbre.

La réduction de couronne, vise à réduire le volume d'un arbre devenu trop encombrant.

En conclusion, assimiler la technique de la taille des arbres libres, c'est d'abord observer un arbre en bonne santé et comprendre comment il évolue. Celui-ci comporte une proportion de bois mort qui est en fait une sorte d'auto-élagage. La taille va consister à anticiper ce phénomène en taillant les branches dont l'arbre se serait débarrassé un peu plus tard.

Pour en savoir plus :

• *Manuel de taille douce* Alain Pontoppidan, éditions Terre Vivante.